

Mémo Francis Giauque Notes biographiques

Francis Giauque (1934 – 1965)

1934 Naissance à Prêles, Jura bernois

Ecole primaire à Prêles. Progymnase à La Neuveville, où il se lie d'une indéfectible amitié avec Hughes Richard, du même âge, qui habite Diesse. Le Francis Giauque de cette époque est brillant, frondeur, séducteur, impertinent et drôle, passionné de jazz, de sport, de cirque, de cinéma, de fêtes foraines et de lecture. Adolescent taciturne mais sans tristesse, il admire Artaud, Lautréamont, Crisinel, Crevel, de Nerval... Les poètes maudits. Ses « frères », dira-t-il.

De 1951 à 1952 Etudes à l'Ecole supérieure de commerce de Neuchâtel. Il fréquente la solitude et l'écriture plus que les cours. Premières fêlures. La cassure n'est pas loin. En 1955, il renonce à passer ses examens finaux et se cloître dans la maison familiale. Il détruira plus tard les textes écrits à cette époque.

Dès 1956 à Lausanne et Genève, il exerce divers métiers autour des livres (libraire, correcteur, bibliothécaire). A la solitude se sont ajoutés l'angoisse, l'alcool parfois. La crise est latente. Il enseigne le français à Valence (Espagne) lorsqu'elle se déclare. Cette catastrophe intérieure le conduira, à intervalles réguliers, de cliniques psychiatriques en asiles.

A l'écrivain Georges Haldas, confident des dernières années, il remet de nombreux manuscrits, les désignant comme « *la seule chose que j'aie pu arracher au néant* ».

Angoissé, profondément révolté, dépressif, épuisé par trois tentatives de suicide, les traitements de chocs et les médicaments, Francis Giauque met fin à ses jours, par noyade, dans la **nuît du 12 au 13 mai 1965**.

*« Aujourd'hui si je suis encore là
c'est comme un roi déchu
qui revient hanter
son empire de ruines »*

Mémo Francis Giauque Bibliographie

Deux petits recueils de Francis Giauque ont paru de son vivant :

En 1959 « Parler seul », Editions « Nouvelle Jeune Poésie », Genève. Avant-propos de Hughes Richard, bois gravés de Jacques Matthey, 43 pages, 300 exemplaires.

En 1962 « L'Ombre et la nuit », Editions de la Prévôté, Moutier, 37 pages, 100 exemplaires.

Ces deux recueils ont été repris en 1969 sous le titre « Parler seul » par les Editions des Malvoisins, Porrentruy, accompagnés de *Poèmes épars*, *Six chansons* et *Labyrinthe du désespoir*.

Hughes Richard, écrivain et éditeur, l'ami d'enfance et d'adolescence

« De mon côté, je regrette de n'avoir pu conserver les lettres de cette époque (1950-56) qui montraient un tout autre Giauque : abondant, disert, farfelu, fantasque, flamboyant, débordant d'audace et de projets, riche de démesure et de superbes emportements, Ainsi, à moins de révélations improbables, c'est toute la part diurne de son être et de son œuvre qui a été engloutie. »

Hughes Richard a rassemblé 23 lettres que Francis Giauque lui a adressées entre 1957 et 1963, et les a publiées sous le titre « **C'est devenu ça ma vie** » (Editions Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel, 1987. Préface de Gabriel Boillat, photos d'Eric Sandmeier, postface de Hughes Richard).

Georges Haldas, écrivain, le confident des dernières années

« J'ai eu le douloureux privilège de connaître Francis Giauque et de le suivre durant un certain nombre d'années. Un temps, même, je le voyais tous les jours. Nous prenions le repas de midi dans un petit restaurant de quartier. A cette époque déjà, comme par la suite, mais avec, là, des intermittences, j'ai été le témoin de ses épreuves, de ses souffrances. Que, sans la moindre emphase, on peut appeler son calvaire ». (« Terre de dénuement », Editions de l'Aire, 1980)

A Georges Haldas, Francis Giauque a confié des manuscrits que son ami s'est chargé plus tard de faire publier. « **Terre de dénuement** » (Editions Rencontre, Lausanne, 1968, repris aux Editions de l'Aire, Lausanne, en 1980. Préface de Georges Haldas), regroupe 5 recueils de poèmes et de proses.

« **Journal d'enfer** » suivi de « **Notes sur un carnet** » (Editions Repères, Paris, 1978) regroupe divers textes en prose des années soixante, ainsi qu'une partie des lettres de Francis Giauque à Georges Haldas. (Repris en 1984 par les Editions Papyrus, Alençon, avec ajout de poèmes inédits datant de 1964-1965).